



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

13 | 1995
Alfred Sauvy (1898-1990)

Histoire d'une dation

Maurice Bernard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/752>
ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1995
Pagination : 13-14
ISBN : ISSN N° 2114-2130
ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Maurice Bernard, « Histoire d'une dation », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 13 | 1995, mis en ligne le 12 novembre 2011, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/752>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© SABIX

Histoire d'une dation

Maurice Bernard

- 1 L'une des qualités dont Alfred Sauvy a fait preuve tout au long de sa vie me semble être la lucidité, je crois que l'histoire de la dation le montre bien. Il était en effet convaincu que les 1800 livres qu'il avait au cours de sa longue vie rassemblés, lus, étudiés, annotés auraient une grande valeur pour les historiens intéressés par la genèse de la démographie moderne et par son oeuvre d'économiste, de sociologue.
- 2 Vers la fin de sa vie il était à juste titre soucieux d'éviter la dispersion de cet ensemble. Au mois de décembre 1987, plusieurs journaux français, alertés par Alfred Sauvy, s'inquiètent et même s'indignent qu'une bibliothèque d'une aussi grande valeur puisse un jour être acquise par une riche université étrangère ou dispersée aux feux d'une enchère publique. La presse qui n'a pas toujours le temps de vérifier l'exactitude de ses informations laisse entendre que l'Ecole polytechnique se serait dérobée ! Or, je connaissais un peu Alfred Sauvy puisque malgré son âge il enseignait encore à l'X où moi-même j'exerçais des fonctions de directeur depuis quelques années. Je lui adresse une lettre fort courtoise mais empreinte d'étonnement. Il répond aussitôt en m'invitant à déjeuner au Racing Club, rue Eblé, et je tombe sous son charme.
- 3 Quelques semaines plus tard, il visite la bibliothèque de l'Ecole, rencontre Francine Masson qui la dirigeait depuis déjà deux ans, retrouve mon prédécesseur Emmanuel Grison, jeune retraité, et qui alors animait la toute nouvelle Société des Amis de la Bibliothèque de l'École polytechnique, la SABIX.
- 4 Deux problèmes principaux devaient être résolus. Le premier, trouver l'institution la mieux à même de conserver, de valoriser un fonds historique de cette nature mais aussi, le deuxième, on pourrait même dire le premier objectif, ne pas léser les droits légitimes des futurs héritiers. Aucun de ces problèmes ne fut complètement résolu de son vivant puisque sept années se sont écoulées depuis cette époque. Tout au moins ces problèmes furent-ils posés clairement et des solutions possibles identifiées, en particulier l'idée d'une dation lui avait paru séduisante ; mais les obstacles à contourner étaient nombreux. Plutôt que de retracer l'histoire détaillée de cette dation pour laquelle me manquerait le temps, je me bornerai à mentionner et à remercier les nombreuses bonnes volontés qui, par la continuité de leur action et sans jamais désespérer, avec opiniâtreté, ont permis

une issue heureuse. Cependant, je serai dans l'incapacité de citer tous ceux et toutes celles qui ont joué un rôle important dans cette affaire et j'espère que ceux que je ne citerai pas voudront bien me pardonner.

- 5 En tout premier lieu comme je l'ai dit, la volonté d'Alfred Sauvy lui-même fut essentielle ainsi que celle de sa famille. Son épouse ne lui survivra que deux ans et quelques mois et c'est en fait sa fille, Anne Sauvy-Wilkinson, qui jouera un rôle déterminant dans l'affaire. Son intelligence, ses compétences, son extraordinaire dévotion à l'égard de son père lui forgeront une foi inébranlable. Elle avait faite sienne l'idée d'une dation dont elle suivra pas à pas le cheminement administratif. Emmanuel Grison et la SABIX, cette société des amis de la bibliothèque de l'École dont il fut le premier animateur, ont apporté un cadre efficace pour faire avancer le projet et ceci en parfaite coordination avec Francine Masson, directrice de la bibliothèque et tous deux ont droit à notre reconnaissance la plus grande.
- 6 L'Institut National des Études Démographiques, l'INED, était évidemment tout autant que l'École polytechnique intéressé par la sauvegarde de cet ensemble unique. Une collaboration entre les deux institutions a, peu à peu, vu le jour. Il faut en savoir gré à ceux qui ont su la concevoir et la faire vivre. Je tiens à saluer en particulier l'action d'abord de Gérard Callot et puis celle de Jacques Magot. Si l'idée d'une dation en faveur de l'École polytechnique prend forme en 1990, du vivant d'Alfred Sauvy, encore fallait-il qu'un ensemble d'environ 1800 livres, anciens certes et d'un grand intérêt historique, que cet ensemble soit retenu au titre de la loi du 31 décembre 1968 organisant les dations. Or cela ne s'était jamais produit. Il s'agissait d'une première et c'est Jean-Pierre Changeux, professeur au Collège de France, que nous avons le plaisir d'avoir parmi nous ce soir, président de la commission interministérielle d'agrément pour la conservation du patrimoine artistique national, qui a le mérite d'avoir retenu et défendu avec succès cette extension de la notion de dation. Il a ainsi créé un précédent dont les historiens lui seront un jour profondément reconnaissants comme nous le sommes aujourd'hui.
- 7 Pierre Faure, président du Conseil d'Administration de l'École a bien voulu encourager notre action, il a même usé de son autorité à un moment où la machine administrative semblait s'embourber. En notre nom à tous je le remercie chaleureusement. Mais cette machine, malgré les embûches de la vie administrative, a fait son chemin et atteint son but. Je remercie de façon un peu anonyme les divers fonctionnaires du Ministère de la Défense, du Ministère de la Culture, du Ministère du Budget qui ont participé à ce succès. Monsieur Jean-Pierre Toulet, conservateur général à la Bibliothèque nationale de France a bien voulu consacrer un temps important, le temps nécessaire pour apprécier la valeur du fonds. Par ailleurs, Messieurs André James et Jean Viardot avaient gracieusement expertisé l'ensemble de la bibliothèque d'Alfred Sauvy. Que tous en soient remerciés.
- 8 Il est vrai qu'aujourd'hui nous tournons nos regards vers le passé et pour conclure mon propos, m'accorderez-vous le droit de faire une suggestion concernant l'avenir ? En 1998, dans moins de quatre ans, nous commémorerons le centième anniversaire de la naissance d'Alfred Sauvy. Ne pourrait-on envisager, à cette occasion, que l'INED et l'École polytechnique organisent cette année là un colloque scientifique spécialisé et choisi par exemple dans le vaste ensemble des études démographiques au seuil du troisième millénaire ? Je vous remercie de votre attention.

AUTEUR

MAURICE BERNARD

Président de la SABIX